A propos de la sialographie dans la Maladie de Romberg. Hémiatrophie faciale progressive

G.

Terrier

Travail de la Clinique Universitaire d'Oto-Rhino-Laryngologie de l'Hôpital cantonal, Lausanne [Dir.: prof. J.-P. Taillens]

L'hémiatrophie faciale progressive est une affection peu fréquente, étudiée pour la première fois par Romberg en 1846. Caractérisée par une fonte lente et irréversible des tissus graisseux et musculaires, elle s'étend aux tissus cellulaires sous-cutanés puis à la musculature faciale et masticatrice et peut aboutir ainsi à une rétraction considérable de toute une hémiface.

Il ne semble pas qu'on se soit beaucoup préoccupé des glandes salivaires dans la Maladie de Romberg et ce n'est que tout récemment, en 1954, que Dechaume et ses collaborateurs publièrent dans la Revue de Stomatologie, la sialographie d'un cas d'hémiatrophie faciale. Il s'agit là, croyons-nous, du premier et du seul document de ce genre paru jusqu'à ce jour. C'est pourquoi nous avons pensé qu'il n'était peut-être pas sans intérêt de nous assurer si l'atrophie parotidienne constatée par Dechaume pouvait être retrouvée, et c'est dans cette intention que nous avons réussi à grouper trois cas d'hémiatrophie progressive, confirmée.

Les trois cas présentés sont caractérisés par une fonte manifeste d'un côté de leur face. A la vue de l'altération considérable du visage, ainsi produite, on comprend qu'on ait recherché et décrit une modification de l'appareil salivaire dans la Maladie de Romberg. Cette constatation paraît d'autant plus vraisemblable que l'atrophie musculaire s'accompagne fréquemment d'une inhibition glandulaire et que l'on observe généralement, du côté atteint, une sécheresse cutanée entretenue par la diminution de la sécrétion sébacée et sudorale. Nous avons même observé, dans notre second cas, une véritable involution d'une glande mammaire. D'autre part, quand on sait que l'activité salivaire est sous la dépendance du sympathique et du trijumeau, on imagine volontiers son dérèglement dans une affection comme la Maladie de Romberg, caractérisée principalement par une atteinte associée, sympathique et trigéminal.

Terrier, A propos de la sialographie dans la Maladie de Romberg... 359

Et pourtant nos trois cas ne présentent aucun signe d'atrophie des glandes salivaires. Les régions parotidienne et sous-maxillaire n'ont pas subi l'affaissement du tégument de la face et leur palpation révèle un développement glandulaire apparemment physiologique, sans réduction ni exagération de volume. Les images sialographiques permettent de constater des ramifications canaliculaires normales sans diminution ou défaut de remplissage et sans différence appréciable entre le côté sain et le côté malade. Enfin, l'interrogatoire de nos malades est concluant : ils n'ont jamais souffert de troubles salivaires ni de tuméfaction glandulaire.

Nos observations ne confirment donc pas la constatation de Dechaume à propos d'un cas de Maladie de Romberg. Si, d'après la description de cet auteur, l'altération faciale peut intéresser l'appareil salivaire, elle ne le fait en tout cas pas régulièrement, d'après nous.

Bibliographie.

Dechaume, M., Cauhcpe et Dubruille ; Revue de Stomatologie 55, 12, 1954.

Ranch, S.: Pract. oto-rhino-laryng. 17, 359–362, 1955

(Aus der oto-rhino-laryngologischen Klinik der Universität Genf [Direktor: Prof. A. Montandon].)

Die rezidivierende, abakterielle Parotitis bilateralis dienzephaler Genese (AOP-Syndrom).

Von S. RAUCH.

Über bilaterale asymptomatische Parotisdrüsenvergrößerungen wurde schon des öfteren berichtet und sie meist mit einer endo-krinen Funktionsstörung, sei es mit gleichzeitigen Sexualstörungen, Schilddrüsenkrankheiten oder mit einem Diabetes in Beziehung gebracht. Untersucht man diese Patienten genauer, so findet man stets mehrere endokrine Systeme mit erkrankt.

Wir möchten über zwei Patientinnen berichten

die seit 10–15 Jahren an doppelseitigen

rezidivierenden

schmerzhaften Parotis-schwellungen ohne irgendein Zeichen einer bakteriellen Entzün-